

Le 9. 7. 1879 Mullendorff réapparaît à Echternach où il est appelé à diriger le progymnase jusqu'au 21. 9. 1881.

Il y retrouve son oncle M.-L. *Schrobligen* avec lequel il s'était réconcilié l'année auparavant.

La correspondance de Schrobligen nous apprend que le départ d'Auguste Mullendorff pour Diekirch, après avoir mis tout Echternach en émoi, avait été attribué au curé-doyen dont les agissements n'avaient pas convenu à Mullendorff. Il est regrettable qu'une collaboration entre les deux abbés si épris d'art eût pris une telle tournure. La ville d'Echternach n'y gagna rien.

Et Diekirch en profita.

Car c'est ici, en sa qualité de directeur du progymnase (28. 9. 1881), que Mullendorff eut l'occasion de déployer dans toute son ampleur son talent d'éducateur.

Mais, comme le fait remarquer un de ses nécrologues, (15) « le pédagogue aux vues originales se doublait aussi du plus fin des négociateurs : ayant compris que c'était par l'importance de sa population que l'établissement de Diekirch devait démontrer son titre à l'achèvement de son édifice incomplet par l'adjonction des deux classes supérieures. ... » *) Mullendorff n'eut de cesse qu'après dix ans d'inlassables efforts, soutenus entre autres par le député-maire J. P. *Scholtes*, le progymnase fût changé en gymnase (27. 6. 1891).

Une assez vive compétition s'étant engagée d'année en année entre les candidats à la « maturité » de Luxembourg et de Diekirch, Auguste Mullendorff eut maintes fois la satisfaction de voir triompher ses protégés.

Pourtant une fois on lui « cassa » un examen.

D'après l'enquête les élèves auraient écouté la conversation de leurs professeurs qui, réunis à dîner chez Mullendorff à l'occasion de sa fête**), se seraient entretenus à fenêtre ouverte des questions à poser à l'examen. Afin que cette histoire ne manque pas de pointe nous ajouterons que les Diekirechois passèrent le nouvel examen avec un brio pour le moins égal à celui qu'ils avaient mis à répondre aux questions de l'examen annulé. (16)

Les programmes pour l'année 1893/94 contiennent, de la plume de Mullendorff, « *Le Gymnase de Diekirch — Ecole moyenne, progymnase, gymnase — de 1830 à 1894.* » Dans ce travail consciencieux (qui parut également en 1894 comme tome 8 de la « *Statistique historique du Grand-Duché de Luxembourg* ») l'auteur attribue le mérite de la création de l'établissement en 1830 au bourgmestre J. F. *Vannerus*, au commissaire de district M. *Simons* et au premier directeur, l'abbé P. *Stehres*.

*) En 1882 ce nombre était de 177 ; en 1892 le Gymnase comptait 214 élèves et en 1904, au départ de Mullendorff, 264.

**) Il demeurait du 20. 6. 1888 au 1. 9. 1905 au pensionnat dont il était également le directeur et, pour une grande partie, le créateur.